

Philippe Chalmin. « Je ne connais pas le juste prix »

Flore Limantour

Président de l'Observatoire de la formation des prix, Philippe Chalmin était hier l'invité de la chambre régionale d'agriculture. Il a éreinté la notion de « juste prix » développée pendant les États généraux de l'alimentation. Verbatim.

Philippe Chalmin : « Le marché est mondialisé. Le prix du marché est-il juste ou injuste ? »



> « **Le juste prix, c'est une escroquerie intellectuelle** ». Aux paysans bretons qui espèrent être rémunérés à la hauteur de leurs coûts de production à la suite des États généraux de l'alimentation, le président de l'Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires a délivré hier un message sans équivoque : « **Le juste prix, je ne sais pas ce que c'est. Derrière le juste prix, chacun met sa propre vérité. Qu'est-ce que je mets dans les coûts de production ? Aucun agriculteur n'a les mêmes prix de production ! Qu'est-ce qu'une marge nette pour la grande distribution au stade du rayon ? Comment imputer les frais financiers ? Quelle martingale choisir pour l'immobilier ?** »

> « **L'observatoire des prix doit rester neutre sur leur formation** ». Philippe Chalmin tient à le souligner : « L'Observatoire des prix ne travaille pas à la défense du monde agricole. Je ne suis pas non plus vendu à la grande distribution, comme semblent le dire certains

Bretons que je ne connais pas », faisant allusion aux critiques émises par Olivier Mével, expert des prix alimentaires et professeur à l'UBO. « L'observatoire des prix doit rester neutre. Il fournit des éléments contribuant à la transparence sur la formation des prix. Pourquoi a-t-il été créé ? Parce que le monde agricole a connu une révolution culturelle totale en 2006. La France est passée du stable à l'instable, des prix administrés à la mondialisation des marchés. On ne peut plus raisonner local. Sauf à réinventer la Pac, les agriculteurs ne peuvent plus avoir un prix garanti ».

> « **Il y a un problème : l'aval est instable et l'amont très stable** ».

« Aujourd'hui, le prix du porc est déterminé par la demande chinoise ! En revanche à l'aval, on a mis l'accent sur la stabilité des prix alimentaires. Sur les principaux produits, les prix n'ont pas bougé en dix ans », estime Pierre Chalmin. « **Et il n'y a qu'en France que les négociations avec la grande distri-**

bution sont un pareil psychodrame avec du sang sur les murs à la fin ! En Allemagne, qui est pourtant le champion du hard discount avec Lidl et Aldi, ça n'a rien à voir ». Alors que le gouvernement présente un projet de loi sur la construction des prix à l'envers, en partant des coûts de production, le président de l'Observatoire ne croit absolument pas dans les vertus d'une loi pour changer la situation.

> « **Des aberrations chez les laitiers** ». Philippe Chalmin qualifie les relations entre les laitiers bretons et leurs laiteries de « système féodal ». Car « c'est incroyable de savoir combien on va être payé seulement une semaine après la fin du semestre. Et c'est absurde que lait soit payé sur la base du prix mondial du beurre et de la poudre sur un marché manipulé par les Néo-Zélandais ».

Le président de l'Observatoire estime « légitime que les laitiers puissent avoir des prix garantis sur un an par leur laiterie... »